

ACTION URGENTE

DOCUMENT PUBLIC

ASA 37/007/2006 – ÉFAI

AU 55/06

Avertissement : Amnesty International défend des individus sans prendre position ni sur leurs idées ni sur les organisations auxquelles ils pourraient adhérer.

CRAINTES POUR LA SÉCURITÉ / « DISPARITIONS » PRÉSUMÉES

SRI LANKA

Kasinathar Ganeshalingam (h), 50 ans, directeur de la *Tamils Rehabilitation Organization* (TRO, organisation tamoule de réinsertion) et coordonnateur du *Pre-School Education Development Centre* (centre de développement des écoles maternelles), provinces du Nord et de l'Est

Kathirkamar Thangarasa (h), 43 ans, chauffeur à la TRO

Thanuskody Premini (f), 25 ans, chef comptable à la TRO, à Batticaloa, et étudiante

Shanmuganathan Sujendram (h), comptable à la TRO, foyer d'enfants de Mankikkavasar

Thambiraja Vasantharajan (h), comptable à la TRO, Batticaloa

Kailayapillai Ravindran (h), 26 ans, comptable à la TRO, foyer d'enfants de Vipulananda

Arunesarasa Satheesharan (h), stagiaire en comptabilité à la TRO, Vellavali

Londres, le 10 mars 2006

Kasinathar Ganeshalingam, Kathirkamar Thangarasa, Thanuskody Premini, Shanmuganathan Sujendram, Thambiraja Vasantharajan, Kailayapillai Ravindran et Arunesarasa Satheesharan ont été enlevés au cours de deux épisodes différents à la fin du mois de janvier 2006, dans l'est du Sri Lanka. Toutes ces personnes travaillent pour la *Tamils Rehabilitation Organization* (TRO, organisation tamoule de réinsertion), organisme humanitaire d'aide et de développement. Amnesty International craint qu'elles n'aient « disparu » et est vivement préoccupée par leur sécurité.

Le 29 janvier, Kasinathar Ganeshalingam, Kathirkamar Thangarasa et trois employés de la TRO se rendaient en voiture de la ville de Batticaloa, dans l'est du Sri Lanka, au siège de la TRO, situé à Kilinochchi, dans le nord du Sri Lanka. Deux employés de la TRO, qui ont ensuite été remis en liberté, ont indiqué avoir remarqué qu'une camionnette Toyota Hi-Ace de couleur blanche suivait leur véhicule aux alentours de 20 heures. Le véhicule de la TRO a dû s'arrêter et ses occupants ont fait l'objet d'un contrôle au poste de contrôle de l'armée sri-lankaise à Welikanda, à la frontière entre les districts de Batticaloa et de Polonnaruwa. Ils ont alors vu que la camionnette blanche était stationnée derrière leur véhicule. Peu après avoir quitté le poste de contrôle, la camionnette Hi-Ace blanche s'est retrouvée derrière eux, a dépassé leur véhicule et l'a contraint à s'arrêter. Un nombre indéterminé d'hommes armés sont sortis de la camionnette et ont agressé Kasinathar Ganeshalingam et le chauffeur, Kathirkamar Thangarasa. Ils les ont attachés et jetés à l'arrière du véhicule de la TRO. Les hommes ont ensuite conduit le véhicule de la TRO pendant environ trois heures pour finalement s'arrêter vers 23 h 30 dans un camp situé dans la jungle. Les cinq membres du personnel de la TRO ont été maintenus toute la nuit au camp. Les femmes, qui auraient été détenues séparément des hommes, ont déclaré avoir entendu les ravisseurs frapper les deux hommes. Le lendemain, vers 21 heures, deux employées, Punniyamorthy Nadeswari et Sithiravel Sivamathi, ont été conduites jusqu'à la route la plus proche par leurs ravisseurs qui les ont mises dans l'autocar en leur intimant de ne parler à personne de ce qui s'était passé. Une troisième employée de la TRO, S Dosini, a été libérée plus tard. Cependant, on est toujours sans nouvelles de Kasinathar Ganeshalingam et du chauffeur Kathirkamar Thangarasa.

Selon les informations recueillies, cinq autres employés de la TRO auraient « disparu » le 30 janvier dans la même région, dans des circonstances similaires. Quinze membres du personnel de la TRO avaient quitté le bureau de l'organisation se trouvant dans le district de Batticaloa pour se rendre à Vavuniya en vue de participer à une séance de formation. À 16 heures, après avoir passé le poste de contrôle de l'armée sri-lankaise à Welikanda et parcouru une centaine de mètres, leur véhicule s'est fait barrer la route par une camionnette blanche. Selon les personnes qui ont ensuite été libérées, la camionnette blanche les avait préalablement suivis. Cinq hommes armés s'exprimant en tamoul, âgés de vingt à vingt-cinq ans, seraient sortis de la camionnette blanche et seraient montés dans le véhicule de la TRO. L'un des hommes a forcé le chauffeur à lui céder sa place et a conduit le véhicule jusque dans la jungle. Les 15 personnes détenues ont alors eu les yeux bandés. Thanuskody Premini, Shanmuganathan Sujendram, Thambiraja Vasantharajan, Kailayapillai Ravindran et Arunesarasa Satheesharan ont été sortis du véhicule de la TRO et les 10 autres personnes ont été reconduites à la route principale, où elles ont été libérées. Les employés de la TRO remis en liberté ont signalé que l'un des ravisseurs avait crié qu'une jeep de police arrivait et qu'un autre ravisseur lui avait répondu que cela ne poserait pas de problème.

Avant de libérer les 10 membres du personnel de la TRO, les ravisseurs leur ont dit qu'ils feraient bien de préparer les funérailles des cinq personnes qui ne seraient pas libérées.

La TRO a déclaré s'être rendue au poste de police de Batticaloa pour signaler ces faits. De même, des proches des personnes toujours détenues se sont rendus au poste de police pour porter plainte. Des policiers ont recueilli les déclarations des deux jeunes femmes libérées, qui ont été retenues une nuit au poste de police de Batticaloa. La Commission nationale des droits humains a

aussi mené une enquête et a recueilli les déclarations des deux jeunes femmes, mais ses conclusions n'ont pas encore été rendues publiques. Le personnel de la TRO a continué à coopérer avec les autorités et la Commission nationale des droits humains.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Le gouvernement et les *Liberation Tigers of Tamil Eelam* (LTTE, Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul) se sont réunis pour discuter de la mise en œuvre du cessez-le-feu les 22 et 23 février 2006 à Genève. Certains pensent que les enlèvements des employés de la *Tamils Rehabilitation Organization* (TRO, organisation tamoule de réinsertion), qui ont eu lieu peu après la réunion de Genève, visaient à mettre à mal ces nouveaux efforts en faveur de la restauration du processus de paix. Toutefois, les discussions se sont déroulées comme prévues à Genève et les deux parties ont réaffirmé leur engagement à respecter l'accord de cessez-le-feu. Elles ont accepté de se rencontrer de nouveau à Genève du 19 au 21 avril.

La TRO est considérée comme étant une organisation très proche des LTTE. Cependant, il s'agit d'une association caritative sri-lankaise dûment enregistrée, dont la mission est d'apporter l'aide en matière de réinsertion et de développement dont ont grandement besoin les populations du nord-est du Sri Lanka.

ACTION RECOMMANDÉE : dans les appels que vous ferez parvenir le plus vite possible aux destinataires mentionnés ci-après (en anglais ou dans votre propre langue) :

- dites-vous préoccupé par la sécurité des sept employés de la *Tamils Rehabilitation Organization* (TRO, organisation tamoule de réinsertion), qui ont disparu depuis leur enlèvement à la fin du mois de janvier 2006 ;
- exhortez les autorités à enquêter de toute urgence sur le sort réservé à ces sept personnes et sur l'endroit où elles se trouvent et à rendre publics les résultats de ces investigations ;
- appelez les autorités à traduire les responsables présumés de ces agissements en justice ;
- demandez aux autorités de prendre des mesures immédiates pour garantir la sécurité de tous les employés de la TRO et des autres personnes travaillant dans le secteur de l'aide humanitaire, dans le respect des souhaits de ces personnes ;
- demandez que des mesures soient immédiatement prises pour garantir la sécurité des proches des sept employés de la TRO disparus, dans le respect des souhaits de ces personnes.

APPELS À :

Président de la République :

President Mahinda Rajapakse
Presidential Secretariat
Colombo 1
Sri Lanka
Fax : +94 11 2333703

Formule d'appel : *Dear President, / Monsieur le Président,*

Secrétaire à la Défense :

Major General Asoka K Jayawardhana
Secretary, Ministry of Defence
15/5 Baladaksha Mawatha, Colombo 3
Sri Lanka
Fax : +94 11 2446300/ 2541529

Formule d'appel : *Dear Secretary of Defence, / Monsieur,*

Responsable de la police :

Mr Chandra Fernando
Inspector General of Police
Headquarters, New Secretariat, Colombo 1
Sri Lanka
Fax : +94 11 2 438 915

Formule d'appel : *Dear Inspector General, / Monsieur,*

COPIES À :

Commandant militaire :

Lt Gen Sarath Fonseka
Army Commander
Army Headquarters, Flagstaff Street, Colombo 1, Sri Lanka
Fax : +94 11 2855018/ 2434862/ 2338653/ 2421374.

ainsi qu'aux représentants diplomatiques du Sri Lanka dans votre pays.

PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT.

APRÈS LE 21 AVRIL 2006, VÉRIFIEZ AUPRÈS DE VOTRE SECTION S'IL FAUT ENCORE INTERVENIR. MERCI.

*La version originale a été publiée par Amnesty International,
Secrétariat international, 1 Easton Street, Londres WC1X 0DW, Royaume-Uni.
La version française a été traduite et diffusée par Les Éditions Francophones d'Amnesty International - ÉFAI -
Vous pouvez consulter le site Internet des ÉFAI à l'adresse suivante : <http://www.efai.org>*